

# Pécresse et Castaner accusent Zemmour d'avoir laissé scander «Macron assassin»

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 2 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:32 🔊



Les cris ont retenti pendant le meeting d'Eric Zemmour au Trocadéro. CHRISTIAN HARTMANN / REUTERS

**Pendant le meeting d'Eric Zemmour au Trocadéro, des militants ont crié «Macron assassin» sans être interrompus par le candidat d'extrême-droite.**

La polémique monte tandis que Valérie Pécresse, candidate LR à la présidentielle, et Christophe Castaner, patron des députés LREM, ont reproché dimanche à Eric Zemmour les cris de la foule, qui a scandé «Macron assassin» pendant son meeting, sans que le candidat d'extrême droite n'intervienne.

Le slogan est monté sur l'esplanade du Trocadéro une dizaine de fois après que le candidat Reconquête a déclaré: *«Certains s'indignent de ma fermeté. Ce qui m'indigne moi, ce ne sont pas les mots et les concepts, ce sont les drames quotidiens que vous subissez. (...) On ne rendra jamais justice à tous ceux que l'État n'a pas su protéger»*. Eric Zemmour a alors fait une pause dans son discours alors que montaient les cris, sans toutefois intervenir. *«Il ne l'a pas entendu et il ne reprendrait pas l'expression à son compte»*, a affirmé son entourage, interrogé sur ces déclarations.

*«E. Zemmour laisse une foule crier «Macron assassin». Je combats avec force le président sortant mais laisser traiter un adversaire de meurtrier, c'est dangereux pour la République», a déploré Valérie Pécresse dans un tweet. «Ce n'est certainement pas ça la droite ! Ce n'est pas ça ma France !», a-t-elle ajouté, alors que le candidat Reconquête! s'est présenté pendant son meeting comme «seul candidat de droite».*

## **Une attitude jugée «irresponsable»**

*«C'est une honte pour la démocratie et la République d'entendre de tels propos», a abondé le président des députés LR Damien Abad à propos du slogan entendu. «Quand on veut être président de la République, on doit d'abord la faire respecter par ses propres militants !», a renchéri le président de la région Paca Renaud Muselier, qui a quitté LR. Dans la majorité présidentielle, le président du groupe LREM à l'Assemblée nationale Christophe Castaner a qualifié d'«irresponsable» l'attitude du candidat, qui «a laissé faire», et a considéré qu'il avait même «fait la démonstration cet après-midi de son empêchement présidentiel».*

*Ce n'est pas non plus «la droite républicaine; jamais la droite républicaine ne ferait cela. Par contre l'extrême droite, oui, depuis longtemps», a ajouté Christophe Castaner. L'ancien Premier ministre socialiste Manuel Valls, qui a appelé à voter Emmanuel Macron, s'est inquiété du «niveau des intentions de vote de l'extrême droite» illustré par «la violence des discours», estimant qu'«au Trocadéro un nouveau degré a été franchi».*